



© C. Marson

Ils s'expriment

Groupe majoritaire d'intérêt communal

L'avenir de la mondialisation

Aujourd'hui, il est admis que la mondialisation fait beaucoup de dégâts. Cependant elle a fait sortir des millions d'individus de la pauvreté, elle a amélioré la concurrence et a réduit les prix au bénéfice des consommateurs. Tous les pays ont bénéficié de ses bienfaits.

Mais elle a aussi une face négative. Des activités ont été délocalisées dans des pays à coûts plus bas, d'où la dislocation de nombreuses industries et de régions entières et donc un développement vertigineux du chômage. Il y a des victimes et des gagnants de la mondialisation : tous ceux qui se sont adaptés. L'explosion des inégalités est douloureusement ressentie : inégalité de revenus, de logement, de santé, d'éducation.

A-t-on été sensible au sort des perdants ? Ce n'est pas sûr. Du moins les victimes ne le ressentent pas.

La mondialisation est nettement remise en cause. On promet une inflation des droits de douane et d'ériger des murs pour se protéger du voisin.

La tentation du protectionnisme renaît, presque partout dans le Monde, qui se double en France, par une remise en cause de la construction européenne.

Est-ce la bonne solution ? Vraisemblablement non. Le protectionnisme est une solution coûteuse et inefficace. Les coûts de production augmenteraient, donc les prix. Le pouvoir d'achat baisserait de façon très importante.

Au final, il faut que la mondialisation profite à tous, que les gains soient équitablement répartis. C'est plus facile à dire qu'à réaliser.

À chacun de nous de voir et d'apprécier, durant la campagne présidentielle, les solutions proposées par les candidats.

Je souhaite à chacun d'entre vous mes meilleurs vœux de bonne et heureuse année.

Max Lévia

Vice-président en charge des finances

Groupe Les Républicains - Centre - Société civile

Nouveau stade : vers un déclassement de la ville de Montpellier ?

M. Saurel annonce la construction d'un nouveau stade pour la ville. Ce stade - plus petit - coûtera quelque 120 millions d'euros.

Un débat de fond sur ce projet semble utile. Si l'on construit un nouveau complexe, n'est-il pas judicieux de se tourner vers une structure plus grande, susceptible d'accueillir des compétitions internationales ? Un stade de seulement 25000 places est-il à la hauteur de Montpellier ? Toujours est-il que, investissement à la hauteur ou non, celui-ci pèsera durablement sur les finances de la collectivité : plus de 10 ans ! N'y a-t-il pas d'autres priorités ? Le jeu en vaut-il la chandelle ? Ce sont toutes ces questions qu'il faut se poser, dans le cadre d'un dialogue auquel les habitants de La Paillade doivent être invités.

Groupe Libres et Humanistes

Changeons définitivement de cap !

Le DOB est l'occasion de mettre en exergue la mauvaise gestion des socialistes pendant le mandat précédent sur les bases du dernier rapport de la CRC. Au lieu de profiter des nouvelles ressources dues à la croissance démographique et assainir les comptes, ils ont préféré dépenser sans compter malgré les avertissements ! Le mandat précédent a été catastrophique en matière financière mais aussi en gestion des ressources humaines. L'absentéisme (le plus élevé de France) est la conséquence d'un manque de vision et d'un mauvais cap. Nous avons un impératif dans l'intérêt de tous : changer le cap et tourner le dos à cette gestion dispendieuse !

Anne Brissaud, Sabria Bouallaga, Éric Petit